

amour du prochain s'élevaient jusqu'à l'héroïsme le plus sublime, quand elle s'offrait en victime à la justice Divine pour la gloire de Dieu, pour le salut du prochain, pour les âmes du Purgatoire et pour le bien du pays. Ce qu'elle a fait un grand nombre de fois suivant les inspirations qu'elle recevait, et aussi suivant l'assentiment ou les conseils de son Directeur. Comme des témoins etc . . .

27. C'est la vérité que Cath. de S.-A. entretenait la plus grande charité pour le prochain. Toujours douce, prévenante et dévouée, elle s'estimait heureuse si on lui fournissait l'occasion de rendre service. Servant et soignant les pauvres, elle donnait son dévouement de préférence aux plus misérables et aux plus délaissés. Tous ceux qui avaient besoin de secours recouraient à elle avec confiance. Aucun n'était refusé. Elle savait admirablement se faire toute à tous afin de gagner tout le monde à Dieu. Comme des témoins etc . . .

28. C'est la vérité qu'au plus fort des craintes qu'on avait des irruptions subites des Iroquois, les religieuses étant obligées chaque soir de sortir du monastère et de se réfugier dans un endroit plus sûr, Cath. de S.-A. désirait et obtenait presque toujours d'être laissée gardienne de la maison. Rien n'est plus beau que les motifs qui la faisaient agir ainsi : *d'humilité, de charité, de mépris de la mort, d'amour pour Notre-Seigneur au SS. Sacrement qu'elle voulait en cas de danger sauver de la profanation, acceptation des cruels traitements des sauvages pour l'amour de Dieu, etc.* Comme des témoins etc . . .

29. C'est la vérité qu'on avait recours à Cath. de S.-A. dans les affaires importantes. On la savait sage, éclairée, prudente et de bon conseil. Cependant elle ne cherchait pas à faire prévaloir son jugement et en tout ce qui lui était personnel, elle se soumettait de bon cœur à l'opinion d'autrui comme si elle avait été la moins clairvoyante. Comme des témoins etc . . .

30. C'est la vérité que Cath. de S.-A. désirait de toute son âme l'extension du règne de Dieu. Elle était au Canada pour y travailler. Elle passait devant le SS. Sacrement le temps que ses